Il se spécialisa immédiatement dans la teinture et, grâce à ses compétences et sa sagacité, il obtint rapidement la direction d'importantes usines de teinture. Il travailla particulièrement la question si complexe des noirs d'aniline et fut appelé, en 1921, à l'usine de la S. A. B. T. I., à Villefranche-sur-Saône.

D'un caractère jovial, d'une très grande modestie, toujours prêt à rendre service, il avait su s'attirer la sympathie de tous, et ceux qui l'ont plus particulièrement connu ont été profondément attristés par la nouvelle de sa mort.

Son nom restera cependant gravé dans les annales de cette science de l'ingénieur qui fut son but et sa vie.

Les funérailles eurent lieu au temple protestant le jeudi 20 avril. Un dernier adieu lui fut adressé par son ami M. Sunder.

Nous nous associons à la douleur de sa famille et présentons à M^{me} Le Tellier et à son fils, qui est notre camarade, nos condoléances bien attristées.

Alexis COUGUET

1888-1932. — Promotion 1911.

L'année 1933, qui éprouva si cruellement notre Association en frappant inopinément notre regretté président Sisley, a aussi emporté plusieurs de nos camarades.

Parmi ceux-ci, qu'il nous soit permis de citer notre sympathique ami, Alexis Couguet, emporté dans la force de l'âge par une cruelle maladie héroïquement supportée.

Né en 1888, à Lagrange, près Langeac (Haute-Loire), notre camarade fit de très bonnes études secondaires, puis entra à La Seyne pour préparer l'Ecole Navale. Sa santé lui ayant interdit les carrières maritimes, il entra à l'Ecole de Chimie, où il passa des années laborieuses, entouré de l'estime de ses maîtres et de l'affection de ses camarades.

Après son service militaires, accompli en grande partie à la Manufacture d'Armes de Tulle, il fit un stage aux Usines du Rhône, puis s'orienta vers la Mégisserie. La guerre vint brusquement interrompre ses travaux et lui susciter les premières rencontres tragiques avec la souffrance et le malheur.

Mobilisé dans l'artillerie lourde, il fut blessé d'un éclat d'obus et fut subir l'énucléation d'un œil. Réformé de guerre et titulaire d'une citation à l'ordre de l'armée, il contribua aux fabrications de guerre à Oyonnax, et, sitôt après la démobilisation, il fonda la Société Lyonnaise d'Apprêts de Pelleterie, à Pierre-Bénite.

Après quelques années heureuses et florissantes, la dépression de la situation économique, son état de santé déjà ébranlé, l'obligèrent à fermer son usine et à utiliser son expérience dans la pelleterie d'abord à Villeurbanne, puis aux environs de Paris. La mort est venue l'emporter prématurément alors qu'il collaborait avec nos camarades Michel et Marchal-Kovitch.

Tous ceux qui ont connu Alexis Couguet ont gardé le souvenir le plus ému et le plus vivace de sa grande bonté, de sa modestie, de son caractère élevé qui se reconnaissait à la chaleur et à la fidélité de ses amitiés.

de sa conversation charmante, alimentée par une culture des plus étendues, de son énergie morale gardée intacte au sein des épreuves les plus cruelles qui malheureusement ne lui manquèrent pas.

Que M^{me} Couguet, que la famille de notre pauvre camarade trouvent un apaisement à leur douleur dans l'unanimité des regrets qui entoureront la mémoire de notre cher ami.

R. SIMONNET.

M. le Professeur OFFRET

M. Offret, le savant minéralogiste, professeur honoraire de la Faculté des Sciences de Lyon, que notre Association s'honorait de compter parmi ses membres d'honneur depuis sa fondation, est mort au début de mars 1933, après une longue maladie. Il s'était retiré dans notre ville qu'il avait adoptée et où son fils est installé comme médecin radiologiste.

M. Offret, chevalier de la Légion d'honneur, était bien connu dans les milieux scientifiques non seulement de Lyon, mais de la France et du monde. Ses travaux sur les indices de réfraction ont une autorité universellement reconnue. Pendant plus de dix ans il représenta la France aux congrès internationaux de géologie où on l'écoutait comme un maître. Sa collaboration à la carte géologique de France fut des plus précieuses.

Quand M. Offret vint à Lyon il avait déjà une belle carrière universitaire derrière lui. Sorti de l'Ecole normale supérieure il fut agrégé des sciences physiques à vingt-quatre ans. Professeur de lycée à Valenciennes, au Havre et à Brest, il fut chargé en 1883 des fonctions de préparateur au Collège de France. Il travaillait alors à sa thèse sur les indices de réfraction qu'il soutint en 1891.

C'est en 1887 que M. Offret fut nommé maître de conférences à Lyon. Il collaborait avec M. Depéret, la minéralogie n'étant encore pas une discipline distincte de la géologie. Bientôt il devait fonder le laboratoire de minéralogie et depuis 1895 il occupait la chaire de minéralogie de la Faculté des Sciences de notre ville.

M. Offret ne se cantonna pas dans son laboratoire, mais fit profiter notre ville de ses connaissances approfondies. En dehors des nombreuses expertises qui rendirent les plus grands services signalons surtout ses études sur la carrière de Courzieu d'où sont extraits les pavés pour le réseau routier de la ville. Quand en 1927, après quarante ans d'enseignement à la Faculté des Sciences, M. Offret consentit à prendre sa retraite, il employa ses loisirs à l'étude d'Ampère et à la création du Musée Ampère à Poleymieux.

En lui ne disparaît pas seulement un grand savant, mais un grand cœur, aimé de ses disciples. Sa plus grande joie était qu'un de ses anciens élèves vint lui demander conseil. Il était tout à tous.

M. le Professeur Offret ne manquait aucune occasion pour témoigner à notre Association son affectueuse sympathie ; il savait d'ailleurs le faire d'une manière particulièrement charmante et aimable.

Nous garderons de ce vénéré maître le souvenir le plus ému.

Nous prions son fils et sa famille d'agréer les très respectueuses condoléances de notre Association.